

Racontez-moi le Cercle : Le Livre d'Or du Cercle Romand

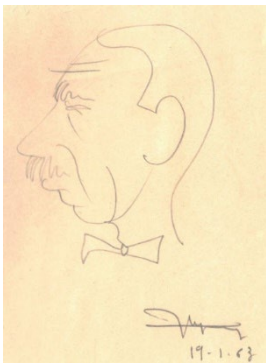
Deuxième partie

Le deuxième volume du Livre d'Or a été réalisé par Félix Stulz, infatigable secrétaire pendant 46 ans et président d'honneur dès 1971. Il retrace 15 ans d'activité, de 1961 à 1976.

Il illustre bien une société d'hommes portant la cravate presque en toutes circonstances, très soucieux de garder l'ordre établi, bien intégrés dans la Société Soleuroise.

Le Cercle est à cette époque une société dans la force de l'âge, d'abord par la seule qualité de l'âge de ses membres, mais aussi par son poids politique : il est constamment représenté au Conseil Communal par des membres du parti au pouvoir, il intègre les maires successifs de la Ville comme membres d'honneur. Dans une Suisse où le bilinguisme allemand-français est encore une réalité vécue au jour le jour, contrairement à aujourd'hui où il a été remplacé par un faux bilinguisme – langue maternelle (souvent mal maîtrisée) – mauvais anglais, le Cercle roule de succès en succès en organisant chaque année deux représentations majeures de théâtre qui sont données au Théâtre municipal et qui attirent de grandes foules. Il faut aussi souligner que les organisateurs ne ménagent pas leurs efforts pour attirer à Soleure des troupes et des acteurs de renoms, que ce soit de la Suisse romande ou de Paris.

Un événement majeur de la vie du Cercle qui, comme la bannière, fut l'occasion de débats émotionnels et de luttes épiques, fut l'admission au Cercle des femmes, approuvée par l'Assemblée générale de janvier 1970, initiative qui doit beaucoup à l'impulsion d'Hermann Février. Le Cercle précéda ainsi le peuple suisse, qui accorda aux femmes le droit de vote par une confortable majorité de 65 % le 21 février 1971. Depuis un quart de siècle, les femmes participaient au Chœur mixte du Cercle mais n'avaient pas le droit d'être membres. La venue officielle des femmes fut aussi l'occasion de rendre encore plus brillante la soirée annuelle qui se déroulait dans la grande salle du premier étage de la Couronne, avec bal, tenue de gala pour les hommes et robes longues pour les dames. Il est resté de cette époque une certaine nostalgie de « grandezza » pour beaucoup, mais aussi pour d'autres francophones de la région que l'on peut rencontrer encore aujourd'hui, le sentiment d'une société élitaire à laquelle certains n'avaient pas l'ambition d'appartenir. La réalité des flux migratoires intérieurs de la Suisse voulait en effet aussi que les banquiers y étaient surreprésentés.



C'est aussi l'époque où le Cercle a son propre peintre-portraitiste, José Mercier (autoportrait à gauche), qui a illustré la plaquette du 75^{ème} anniversaire et tiré le portrait des uns, des autres et de leurs enfants. Cette fête du 75^{ème} ne fut pas seulement l'occasion pour ces dames de montrer leur jeune beauté et leurs belles tenues, mais aussi pour une série d'hommes, Hermann Février, président, René Benoit, président du comité d'organisation, Fritz Schneider, maire de Soleure, Jean Vuilleumier, président du Bulletin Romand de Granges, Soleure et Olten, de faire des discours dignes dans leur ton et leur durée des réunions politiques dont ils avaient alors chaque année l'exemple sur les bords de la Moskva. Pour les discours, on célébrait la langue de bois mais pour le bal, malheur aux jambes de bois ! Mais il y eut aussi Robert Quinche, pour tout faire oublier avec ses paroles « du terroir » et ses dons en phytothérapie !

75^{ème} anniversaire, le banquet et remise d'une distinction au maire de la ville Fritz Schneider par Félix Stulz (à droite)



Au Comité aussi apparaissent des femmes : Suzanne Lutz comme caissière, Françoise Straumann comme correspondante du Bulletin Romand. *Tempora mutantur.*